

SMI 8808.38	DOW JONES 24874.76
8825	24890
8753	24700
8681	24510
8609	24320
+2.08%	+1.37%

MANDAT PRÉCISÉ DU CONSEIL FÉDÉRAL

## Nouvelle tentative d'accord avec l'UE

PAGE 10

VALEURS LIMITES DES INSTALLATIONS

## Les États freinent l'essor de la 5G

PAGE 6

CONTRIBUTIONS FÉDÉRALES

## Le National défend les hautes écoles

PAGE 10

HELVETIA PLUS RENTABLE

## L'impulsion de la numérisation

PAGE 5

COMMERCE DE MATIÈRES PREMIÈRES

## La traçabilité, un différenciateur

PAGE 13

FORTE DEMANDE POUR LES HYBRIDES

## La crise du diesel profite à Toyota

PAGE 8

INVESTIR EN PRIVILÉGIANT LE LONG TERME

## Un guide pour la robotique

PAGE 14

MAURO POGGIA RÉPOND À MARC SAUDAN

## Que la ficelle est grosse...

PAGE 2

## BlueBotics optimise la robotique mobile



**NICOLA TOMATIS.** Il est le CEO de BlueBotics. L'entreprise vaudoise vise à devenir la référence mondiale dans la navigation autonome.

Optimiser la mobilité des véhicules et des robots, tel est l'objectif de BlueBotics. Créée en 2001, l'entreprise a développé un système de navigation et d'autonomisation pour les véhicules industriels sans avoir recours à des infrastructures comme des câbles inductifs ou des lignes peintes sur le sol.

Les robots développés par BlueBotics se déplacent en effet en parfaite autonomie, en évitant les obstacles en les contournant ou en adaptant leur vitesse en fonction du niveau de danger. La technologie se repose sur l'analyse laser de l'environnement, nécessitant aucun câble, aimants ou des réflecteurs de triangulation.

Nicola Tomatis, directeur général de l'entité basée à Saint-Sulpice (VD), veut garantir une croissance commerciale en restant attentif aux opportunités et aux besoins des clients émergents. Il s'appuie sur la technologie dite ANT (acronyme pour Autonomous Navigation Technology). «Les avantages de cette approche incluent un effort d'intégration minimal et l'augmentation de la flexibilité de l'installation et l'exploitation». Pour ce qui est des finances, l'entreprise vaudoise, qui compte 18 employés, a vendu l'an passé plus de 300 de ses systèmes de navigations et robots, pour un chiffre d'affaires avoisinant les 3,5 millions de francs. **PAGE 7**

# Le romand Net+ lance son offre mobile

La société, basée au Technopôle de Sierre, peut ainsi se faire une place dans le tout-en-un face aux grands groupes.



**CHRISTIAN MARET.** Près de la moitié des clients sont multi-services mais la tendance va s'intensifier, explique le directeur commercial.

JOHAN FRIEDLI

Les réseaux membres de l'opérateur multimédia et 100% romand peuvent proposer des abonnements mobiles dès aujourd'hui. Net+ rejoint ainsi le cercle restreint des sociétés qui peuvent proposer des offres quadruple play (accès à internet, télévision, téléphonie fixe et mobile), face à des groupes comme Swisscom et UPC.

La structure de Net+ permet à des réseaux locaux de proposer des offres qui seraient hors de portée individuellement. La société rassemble douze réseaux valaisans, vaudois et fribourgeois qui sont actionnaires. L'objectif est de

construire des produits en commun tout en gardant un contact direct et local avec leurs clients. Le réseau lausannois a rejoint la structure depuis le 1<sup>er</sup> janvier de cette année.

Les nouvelles offres de téléphonie mobile seront disponibles en partenariat avec Sunrise. Les tarifs se situent en milieu de marché, mais l'opérateur estime atteindre des prix plus agressifs avec le rabais accordé aux clients quadruple play. Le but est en particulier de créer une rupture avec les abonnements de Swisscom. Dans un deuxième temps, Net+ veut lancer des offres mobiles destinées aux PME de la région au cours du deuxième trimestre. **PAGE 6**

## L'impact sur la Suisse du protectionnisme US

CHRISTIAN AFFOLTER

Le spectre d'une guerre commerciale menée par les Etats-Unis hante les marchés financiers depuis la semaine dernière. Les marchés n'ont jamais apprécié des mesures protectionnistes. Mais

qu'en est-il de leur impact sur l'économie réelle, notamment sur les entreprises suisses exportatrices? Tant que les mesures se limitent sur l'acier et sur l'aluminium, l'impact serait tout au plus indirect dans ce jeu entre grandes puissances. Les éventuelles me-

sures de rétorsion prises par l'Europe pourraient néanmoins avoir des conséquences nettement plus néfastes. Les deux spécialistes de la politique commerciale Cédric Dupont (Graduate Institute) et Stéphane Garelli (IMD) sont d'accord sur ce point. **PAGE 9**



**STÉPHANE GARELLI.** Le professeur émérite à l'IMD parle d'un double jeu de la Chine.

## Faciliter les échanges entre laboratoires

**BIOTECH.** Genohm dévoile sa plateforme Slims Store, à destination des milieux recherche, biobanque ou pharma.

SOPHIE MARENNE

Outre son logiciel Slims qui intègre à la fois un système LIMS (Laboratory Information Management System) et un outil ELN (Electronic Lab Notebook), Genohm a dévoilé en février une plateforme de partage inédite. Cet espace, nommé Slims Store, permet aux organismes en pharma, séquençage ADN, diagnostic, recherche ou encore biobanque, d'exporter ou de télécharger des protocoles et de se les échanger.

Le paysage des laboratoires européens a longtemps manqué d'une solution remplaçant les cahiers de notes manuscrites et gérant les montagnes de données issues des expériences. Face à ce constat, deux experts en bio-informatique ont lancé leur société. Née en

2011, Genohm a établi son siège à l'EPFL Innovation Park et dispose déjà de deux bureaux à l'étranger: l'un en Belgique et l'autre aux Etats-Unis.

Avec son logiciel Slims, la startup fournit un environnement pour gérer, classer et stocker les données de façon simple, automatisée et traçable. «Outre le gain de temps, non négligeable, un laboratoire qui utilise Slims gagne également en qualité. D'une part, notre programme permet aux laborantins de se concentrer sur leur cœur de métier. D'autre part, il assure une meilleure qualité des valeurs entrées, soit une diminution du nombre d'erreurs», explique Roger Küng, vice-président du développement commercial de Genohm.

**PAGE 7**

## Best for Geneva: une signature pour Genève

**ÉCONOMIE INCLUSIVE.** Première initiative européenne qui associe le secteur privé à l'agenda 2030 de l'ONU.

ELSA FLORET

Raiffeisen et les SIG, deux partenaires du programme Best for Geneva, ainsi que La Genevoise du Terroir, Réalise et Froriep, font partie des 225 entreprises ou associations genevoises inscrites dans le challenge Best for Geneva, programme d'engagement dans la durabilité sur 3 ans, lancé le 22 janvier.

Best for Geneva 2018 a été dévoilé par B Lab (Suisse) dans le cadre de l'événement GE=Ci2 organisé en novembre par le Département de la sécurité et de l'économie (DSE).

Ce programme ambitieux et unique au niveau national et européen est développé par l'association à but non lucratif B Lab (Suisse), l'antenne nationale de

l'organisation internationale B Lab. Entroispoints le programme inclut une évaluation en ligne, l'accès aux ressources et ateliers gratuits et une mise en réseaux de l'écosystème.

Jonathan Normand, fondateur et directeur exécutif de B Lab (Suisse), dirige, tel un chef d'orchestre, selon ses propres termes, cette communauté naissante d'entrepreneurs, du secteur privé, public, associatif, de fondation, motivée par une économie plus circulaire et inclusive. L'Agefi a choisi de publier 5 témoignages de PME parmi 60, qui ont finalisé la première partie, mais ne manquera pas d'informer ses lecteurs sur l'expérience de nombreux entrepreneurs engagés dans Best for Geneva en 2018.

**PAGES 3 ET 4.**

9 771421 948004 20010